

# Alfred Anciaux



**1898**

**1918**

**enfance, jeunesse, guerre.**

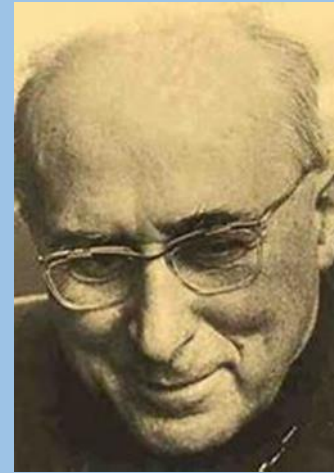
**1898 22 octobre, naissance à Lyon.**

**« En mai ou juin 1915, j'ai participé à la retraite de fin d'études et c'est là que j'ai ressenti de façon inoubliable l'appel du Seigneur à me donner à Lui. »**

**1917 30 décembre perte de l'œil à la bataille du mont Grappa campagne d'Italie où il s'est engagé volontaire.**



**Il est décoré de la croix de guerre, de la médaille militaire et de la légion d'honneur.**

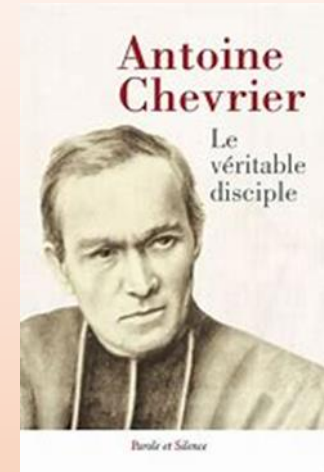


# 1918-1925 À ROME

**IL suit les cours de philosophie et de théologie à l'Université pontificale grégorienne, tenue par des Jésuites à Rome.**

**La rencontre avec St François d' Assise, puis le Père Chevrier, le Véritable disciple, vont orienter définitivement sa vie vers la simplicité, l'amour des pauvres et l'annonce de l'évangile.**

**Ancel théologien et professeur de philosophie.**





**Prêtre, ordonné en 1923, il entre à l'institut du Prado en 1925. IL est nommé supérieur du séminaire du Prado à Limonest.**

**Professeur de philosophie aux facultés catholiques de Lyon 1932 à 1943, il publie son enseignement : métaphysique générale.**

i



**25 février 1942 il est élu supérieur général de l'Association des Prêtres du Prado. IL quitte sa mission d'enseignement.**

**1942**

**à**

**1971**

**De 1942 à 1971 : supérieur général de l'Association des Prêtres du Prado.**

**IL a le souci d'implanter le Prado dans d'autres diocèses de France et début 1943 un groupe de femmes célibataires s'associent sous le nom des auxiliaires du Prado.**



**1947. IL est nommé évêque auxiliaire de Lyon.**

**1964. IL est désigné comme président de la commission épiscopale du monde ouvrier.**





## 1954 - 1959 : Ancel cinq ans avec les ouvriers

**En ayant obtenu « la permission » du Vatican, Alfred Ancel, avec quatre autres membres du Prado, établit une petite communauté dans le quartier ouvrier de Gerland à Lyon, incluant la proximité avec le prolétariat et le partage de la condition ouvrière par le travail, lui-même exerçant une activité d'ouvrier à domicile.**

**« Je puis bien avouer que j'ai plus appris au point de vue spirituel pendant les cinq années que j'ai passées à Gerland que pendant tout le reste de ma vie sacerdotale ».**



**1959-1965**

**Mgr Ancel se retrouve vice-président du Comité des réunions de l'épiscopat français.**



**Un participant actif au concile.**

**Il travaille dans le groupe « l'Église et les pauvres ».**

**Il est ouvert à l'international**

**Sa fonction de responsable du Prado l'avait amené à voyager dans plusieurs pays.**



# La famille pradosienne



**Pour le Père ANCEL, le monde dépourvu d'espérance exige des témoins, hommes et femmes qui font voir le Christ.**

**Ses membres sont des consacrés, désireux de mener une vie évangélique.**

**Il se réjouit de voir des sœurs s'insérer parmi les pauvres, vivant leur vocation de femme en cherchant à vivre l'Évangile.**

**Le laïcs consacrés travaillent au service de l'évangélisation des pauvres.**

**Ancel pendant 29 ans a « revivifié le charisme », ayant à cœur de transmettre sa passion pour le Christ, son désir de le suivre à la crèche, à la croix et au tabernacle.**



**Sa dévotion à Marie est empreinte de tendresse, il lui confie l'Église,**



# Un dialogue exigeant avec le parti communiste français



**En 1970, Il va développer un dialogue exigeant mais fraternel avec des responsables du parti communiste français, suscitant leur reconnaissance.**

**En 1979, il publie :  
« Dialogue en vérité. Chrétiens et communistes dans la France d'aujourd'hui. »**



# Ancel et la JEUNESSE EN DIFFICULTÉ.



**Il modernise en 1942 l'œuvre de la première communion et en 1943 cette association s'inscrit dans le dispositif national de « rééducation » pour jeunes délinquants.**

**-1950 le Prado est reconnu comme établissement d'utilité publique, il choisit de s'entourer d'éducateurs laïcs.**

**-1971 il confie la direction de la Providence du Prado à Albert Chavanne.**

# Au service des migrants.

**En 1971, Ancel se fait nommer responsable diocésain de la pastorale des migrants. IL a choisi « d'être avec », il va vivre jusqu'à la fin de sa vie au cœur même du « poumon maghrébin » dans le quartier de la place du Pont, à Lyon.**





Mais Lui, quand on le verra, Lui ! Lui !  
Le plus beau des enfants des hommes !  
Et quand on verra comment le Père le regarde, Lui !  
Et comment l'Esprit Saint nous fait pénétrer dans tout ça !  
Ah ! ça vaut la peine de mourir,  
comme ça vaut la peine de vivre !

— P. François Pécriaux  
*Paroles recueillies, 2 décembre 1983*

## **1984 11 sept. Décès à Lyon**

**Lors du décès de Mgr Ancel, Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, écrivait au cardinal Decourtray, archevêque de Lyon : « Je sais qu'en lui l'homme d'Église se confondait avec sa pensée et ses actes. Je respecte cette vérité. Depuis longtemps, je connais et j'admire l'histoire de sa vie, sa compréhension du monde, des humbles, des opprimés. Celle du monde du travail tel qu'il est et du mouvement ouvrier m'est particulièrement sensible, sans pour autant réduire l'étendue de son œuvre et de sa vision de l'humanité [...] Il a été un défricheur de haute stature, ouvrant des voies dont je suis convaincu qu'elles ont un grand avenir. » (télégramme du 13 septembre 1984)**